

# Manuel de référence du jeu Cattex09

Céline Guillot (Celine.Guillot@ens-lyon.fr)  
Sophie Prévost (sophie.prevost@ens.fr)  
Alexei Lavrentiev (alexei.lavrentev@ens-lyon.fr)

Version 2.0 – 8 avril 2013

Ce document est mis à disposition sous la licence Creative Commons « Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France ».



Ce document expose étiquette par étiquette le détail de leurs conditions d'utilisation. Il est complété par les *Principes d'annotation Cattex09*, qui définissent les principes généraux d'utilisation des étiquettes et présentent le tableau synthétique des étiquettes Cattex09.

## Sommaire

Sommaire .....	1
1. Verbe .....	3
1.1. Verbe conjugué <VERcjb> .....	3
1.2. Verbe infinitif <VERinf> .....	3
1.3. Participe passé <VERppe> .....	4
1.4. Participe présent <VERppa> .....	4
2. Nom .....	5
2.1. Nom commun <NOMcom> .....	5
2.2. Nom propre <NOMpro> .....	7
3. Adjectif .....	7
3.1. Adjectif qualificatif <ADJqua> .....	7
3.2. Adjectif indéfini <ADJind> .....	9
3.3. Adjectif possessif <ADJpos> .....	10
3.4. Adjectif cardinal <ADJcar> .....	10
3.5. Adjectif ordinal <ADJord> .....	11
4. Pronom .....	11
4.1. Pronom personnel <PROper> .....	11
<PROper.PROper> .....	11
4.2. Pronom impersonnel <PROimp> .....	11
4.3. Pronom adverbial <PROadv> .....	12
4.4. Pronom possessif <PROpos> .....	12
4.5. Pronom démonstratif <PROdem> .....	12
4.6. Pronom indéfini <PROind> .....	13
4.7. Pronom cardinal <PROcar> .....	14
4.8. Pronom ordinal <PROord> .....	14
4.9. Pronom relatif <PROrel> .....	14

4.10. Pronom interrogatif <PROint>	16
4.11. Pronom composé <PROcom>	16
5. Déterminant	16
5.1. Principes généraux et choix terminologiques	16
5.2. Déterminant défini <DETdef>	17
5.3. Déterminant non défini <DETndf>	17
5.4. Déterminant démonstratif <DETdem>	17
5.5. Déterminant possessif <DETpos>	18
5.6. Déterminant indéfini <DETind>	18
5.7. Déterminant cardinal <DETcar>	18
5.8. Déterminant relatif <DETrrel>	19
5.9. Déterminant interrogatif <DETint>	20
5.10. Déterminant défini composé <DETcom>	20
6. Adverbe	20
6.1. Adverbe général <ADVgen>	20
<ADVgen.PROoper>	23
<ADVgen.PROadv>	23
6.2. Adverbe de négation <ADVneg>	23
<ADVneg.PROoper>	23
<ADVneg.PROadv>	24
6.3. Adverbe interrogatif <ADVint>	24
6.4. Adverbe interrogatif négatif <ADVing>	24
6.5. Adverbe « subordonnant » <ADVsub>	24
7. Préposition	25
<PRE.DETdef>	26
<PRE.DETcom>	27
<PRE.DETrel>	27
<PRE.PROoper>	27
<PRE.PROrel>	27
7. Conjonction	28
7.1. Conjonction de coordination <CONcoo>	28
7.2. Conjonction de subordination <CONsub>	28
<CONsub.PROoper>	30
8. Interjection <INJ>	30
9. Ponctuation <PON>	30
9.1. Ponctuation forte <PONfrt>	30
9.2. Ponctuation faible <PONfbl>	30
9.2. Ponctuation parenthétique <PONpga>, <PONpdr> et <PONpxx>	31
10. <RED>	31
11. <OUT>	31
Annexe 1	32
Annexe 2	32

## 1. Verbe

On distingue les verbes conjugués, les verbes infinitifs, les participes passés et les formes en *-ant*.

### 1.1. Verbe conjugué <VERcjk>

Il s'agit des formes verbales conjuguées à un mode personnel :

- Jo vos **aim** mult, sire, **dist** ele al cunte / Car mult vos priset mi sire e tuit si hume (*roland*)
- Et neporquant li rois le **menace** tant que il li **promet** que il **ira** (*artu*)

### 1.2. Verbe infinitif <VERinf>

Il s'agit des verbes à un mode infinitif :

- Li emperere devant sei l'ad fait **traire** (*roland*)
- Et lors le desirre la reine a **veoir** assez plus que ele ne faisoit devant (*qgraal*)
- Quant li rois voit monseigneur Yvain, il lesse **corre** cele part quanqu'il pot del cheval **trere** (*artu*)

Les infinitifs peuvent parfois être substantivés. C'est prioritairement la présence d'un déterminant qui en atteste. On sait que l'infinitif substantivé peut aussi porter les marques de flexion nominale (mais ce n'est pas systématique) :

- A cel **encontrer** furent toutes lances brisiees (*qgraal*)
- Et quant il cuide parfere son **poindre** si ne puet, car plus de.vii. le fierent en son escu (*qgraal*)
- Sire, se vostre **plesirs** i estoit, il seroit huimés [...] (*artu*, p. 58)

Dans ce cas, la valeur de l'étiquette morphosyntaxique (abr. 'MS') est <NOMcom> et la valeur de l'étiquette morphologique (abr. 'M') reste <VERinf>.

Il est deux cas difficiles :

- L'absence d'indice en faveur de l'infinitif ou du nom. Ci-dessous, *disner* et *souper* dans (*h*)eure de... pourraient d'autant plus être interprétés comme noms qu'il existe *heure de vespres* :

- Ore dist li contes que a heure de **disner**, quant les tables [...] (*Merlin, déb. 13<sup>e</sup>*)
- Et quant il fu eure de **souper**, il alerent a la cort tuit ensemble, [...] (*artu*)

L'utilisation moindre du déterminant en ancien français rend pareillement l'exemple suivant ambigu :

- Cele nuit après **souper** parla Lancelos a ses compaignons (*artu*)

- La présence d'indices contradictoires, c'est-à-dire par exemple un déterminant + un complément du verbe :

- Ostes, ja fustes vous compaing  
Puisque che vient **au dire voir** (Bodel, *Jeu de Saint Nicolas*, fin 12<sup>ème</sup>)

Dans ce cas, il a été décidé que, dès qu'on a un déterminant on opte pour <NOMcom>, et que dans tous les autres cas où il y a doute on choisit <VERinf>.

Quelle que soit la valeur de l'étiquette 'MS' (<VERinf> ou <NOMcom>), la valeur de l'étiquette 'M' reste dans tous les cas <VERinf>.

### 1.3. Participe passé <VERppe>

La distinction entre participe passé et adjectif qualificatif n'est pas toujours facile, mais dès qu'il existe un infinitif, on étiquette <VERppe>.

Attention, il existe en français médiéval des infinitifs qui, soit ont changé de sens par la suite, soit n'existent plus.

#### Par exemple :

*Morir* peut signifier « tuer » ; dans les exemples suivants, *mort* est <VERppe> :

- Franceis sunt **morz** par vostre legerie (*roland*)
- Mes si tost come il fu **morz**, ele comença guerre contre moi (*qgraal*)

#### Cas particuliers :

Le verbe *hardir* existe (« donner du courage ») ; *hardi* est <VERppe> en 'M' morphologie mais étiqueté <ADJqua> en 'MS' :

- Li quens Rabels est chevalier **hardiz** (*roland*)

Les participes passés peuvent parfois être substantivés. C'est prioritairement la présence d'un déterminant qui en atteste :

- Guenes i vint, li fels, li **parjurez**. (*roland*)
- Li **adubez** en sunt li plus pesant (*roland*)
- Je sui, fet il, Sagremors li **Desreez**, uns chevaliers que messires li rois Artus, qui ci pres est en cest bois, a ci envoieé [...] (*artu*)
- Einsi s'acorderent bien les deus **morz** ensemble (*qgraal*)

Le participe passé a dans ce cas la valeur <NOMcom> pour l'étiquette 'MS', mais garde la valeur <VERppe> pour l'étiquette 'M'.

Dans l'exemple suivant, toutefois on considère qu'il y a « ellipse » du substantif derrière les participes passés *desirrez* et *amez*, qui restent donc participes passés en 'MS' :

- Sires Lancelot del Lac, li plus biaux chevaliers et li miedres et li plus gracieus, et li plus **desirrez** a veoir de toutes genz, et li mielz **amez** qui onques nasquist a noz tens, por quoi il me semble que vos nel devez celer ne a moi ne a autre (*qgraal*)

### 1.4. Participe présent <VERppa>

L'analyse des formes en *-ant* est la même que pour les participes passés : la distinction entre forme en *-ant* et adjectif qualificatif n'est pas toujours facile, mais dès qu'il existe un infinitif, on étiquette <VERppa>.

#### Exceptions :

Pour les formes dont le lien avec le verbe s'est largement distendu, elles restent <VERppa> en 'M', mais deviennent <ADJqua> en 'MS'. Il s'agit en particulier des formes suivantes : *dolant*, *meschant*, *apparrant*, *avenant*, *vaillant*, *poisant/pesant*, et *joiant*.

Il n'est pas fait de distinction entre participe présent, adjectif verbal et gérondif :

- Pur Deu vos pri que ne seiez **fuiant** (*roland*)
- Muntet li reis en sun cheval **curant** (*roland*)
- Quant il se sont grant piece teü, li rois Yons se dresce en son **estant** et dist au roi (*artu*)
- Car quant li chevalier **erranz** venoient ça et il aloient vers la tombe (*qgraal*)
- Si s'entresaluent et se metent en leur chemin et s'en vont ensemble **parlant** de meintes choses (*artu*)

On peut parfois trouver la graphie *-ent* au lieu de *-ant* ; la distinction faite en français moderne entre *différent* (adjectif qualificatif) et *différant* (participe présent ou adjectif verbal) n'est pas pertinente :

- Ne poet muër n'en plurt e nes dement / E priet Deu qu'as anmes seit **guarent** (*roland*)

Les participes présents peuvent parfois être substantivés. Comme pour les participes passés, c'est prioritairement la présence d'un déterminant qui en atteste :

- Ne l'amerai a trestut mun **vivant**, Ne Oliver, por ço qu'il est si cumpainz (*roland*)
- Si avint que Lancelot se leva en son **seant** come cil qui lors s'estoit esveilliez dou tout (*qgraal*)
- Au comencement que crestientez fu aportee en cest païs que tuit preudome et tuit **mescreant** devoient avoir toz jorz mes celui miracle en remembrance (*qgraal*)
- [...] ainz morré ou servise Nostre Seignor, et userai le **remanant** de ma vie (*qgraal*).
- Et l'arcevesque lur dist de sun **semblant** (*roland*)
- Et dedenz cel lit gisoit une damoisele morte nouvelement, qui moult avoit esté bele au **semblant** que ele avoit encore (*artu*)
- Et por Dieu n'en fetes ja **semblant**, car li nostre en porroient estre tost desconforté (*artu*)
- Car de cel aage ne cel **semblant** n'est ele pas, car ceste dame fu nee en la passion Jhesucrist (*qgraal*)

Le participe présent a dans ce cas la valeur <NOMcom> pour l'étiquette 'MS', mais garde la valeur <VERppa> pour l'étiquette 'M'.

## 2. Nom

On distingue les noms communs et les noms propres.

### 2.1. Nom commun <NOMcom>

Outre les noms communs qui le sont originellement, on considère comme tels pour l'étiquette MS les infinitifs, les participes passés et les formes en *-ant* (voir *supra*) ainsi que les adjectifs qualificatifs substantivés. Les adverbes ne sont quasiment jamais substantivés (sauf *hier et demain*, voir ADVgen). Les adjectifs employés seuls en apostrophe sont étiquetés comme <ADJqua> en 'M' et comme <NOMcom> en 'MS' :

- Di va ! **faus**, que vex tu faire ? (*Aucassin, p. 3, III, v. 7*)

Exception :

Dans les deux exemples suivants, on considère qu'il y a « ellipse » du substantif derrière *proz* <ADJqua>, *curteis* <ADJqua>, *grands*, *mierdres* <ADJqua>, *gracieu*s <ADJqua>, *desirrez* <VERppe> et *amez* <VERppe>, qui gardent donc leur catégorie d'origine en 'MS'.

- Iert i sis nies, li quens Rollant, ço crei, E Oliver, li **proz** e li **curteis** (*roland*)
- Cil qui vos engendra a non mes sires Lancelot del Lac, li plus biaux chevaliers et li **mierdres** et li plus **gracieu**s, et li plus **desirrez** a veoir de toutes genz, et li mielz **amez** qui [...] (*qgraal*)

Voir en annexe la liste des mots qui sont toujours <NOMcom> en 'M' mais peuvent être <ADJqua> en 'MS' (*enfant*, etc.), et celle des mots qui peuvent avoir les deux catégories en 'M' (*ami*, etc.)

### Cas particuliers :

- **rien** est souvent étiqueté <PROind>, mais parfois aussi <NOMcom>, quand il a son sens d'origine et est précédé d'un déterminant :
  - Sire, fait li vaslez, puis que vos vostre non ne me diroiz je vos pri par la **riens** ou monde que vos plus amez que vos me diez la verité de cest escu, et coment il fu aportez en cest (*qgraal*)
- **dieus** : *dieu* est <NOMcom> au pluriel, mais <NOMpro> au singulier (voir *infra*)
- **pere** : étiqueté <NOMcom> (même dans *Saint Père*)
  - Quant il estoient toz assemblez devant toi il disoient : « **Pere** des ciax vien nos visiter, et rent a chascun ce qu'il avra deservi [...] » (*qgraal*)
- **bien** : *bien* peut être <NOMcom> (sinon il est <ADVgen>) :
  - Et Hestor dist que en cest conseil ne voit il se **bien** non (*qgraal*)
  - Il te dona biauté a comble, et te dona et sens et discretion de conoistre le **bien** dou mal (*qgraal*)

Il est parfois difficile de décider entre <NOMcom> et <ADVgen> :

- Je sui prest que je face voz volentez por quoi je voie que ce soit **bien** a fere (*qgraal*)
- Ausi est il dou cuer de l'ome, car ce qu'il fet de **bien** si vient de la grace et del conseil dou saint esperit [...] (*qgraal*)
- Por lui fu ce **bien** quant vos por la dame l'empreïstes (*qgraal*)

C'est l'annotateur qui décide en fonction du contexte, avec un éventuel commentaire pour dire que c'est ambigu, le cas échéant.

- **hom/om/[...]** : la graphie avec 'h' tend à correspondre au <NOMcom> :
  - Onques dedenz celui terme ne vint **hom** a cort qui aportast noveles de Lancelot (*artu*)
  - Et contre humilité receus tu orgueil come cil qui ne prisoit nus **hom** avers soi (*qgraal*)

mais dans certains textes, anciens, elle peut déjà correspondre au PROind :

- Ço set **hom** ben, n'ai cure de manace (*roland*)
- Pur sun seignor deit **hom** susfrir destreiz / E endurer e granz chalz e granz freiz (*roland*)

La graphie sans 'h' tend à correspondre à <PROind>, mais ce n'est pas non plus systématique. Par conséquent, pour une même graphie, on peut opter pour <NOMcom> ou <PROind> selon le texte. C'est à l'annotateur de décider en fonction du contexte.

Attention, lorsque la forme est graphiée avec 'l', on considère que l'on a 2 unités linguistiques et l'on étiquette 'l' comme <DETdef>

→ Mes je vos di qu'il est mout durement navrez, et si ne l'en doit **l'en** mie trop plaindre (*qgraal*)

### Remarque :

Les noms communs peuvent être utilisés comme des noms propres quand ils sont personnifiés : dans ce cas, on donne en M la catégorie de départ <NOMcom> et on indique <NOMpro> en MS.

par ex : *Male Bouche*

*Male* : M= <ADJqua> ; MS = <ADJqua>

*Bouche* : M= <NOMcom> ; MS = <NOMpro>

## 2.2. Nom propre <NOMpro>

Les noms de peuple et de pays, de région ... sont des <NOMpro> :

- **Franceis** murrunt e **France** en ert deserte. A icez moz li.XII. per s'alient. Itels.C. milie **Sarrazins** od els meinent Ki de bataille s'aguënt e hasteient. (*roland*)
- Puis si chevalchent par mult grant cuntençon La **tere Certaine** e les vals e les munz (*roland*)
- Et s'en vindrent en la grant **Bretaigne** sor celui qui tenoit Josephé en prison (*qgraal*)

### Cas particuliers :

*Dieu* (au singulier) et *Graal* sont <NOMpro> :

- Certes sire chevaliers voirement avint ce dou saint **Graal**, car vos ne m'avez dite chose ou il n'ait grant senefiance (*qgraal*)

On ne considère pas comme noms propres les mots provenant d'autres catégories, comme les adjectifs ou les noms communs, sauf quand ces derniers désignent un peuple, un pays ou une région (cf. supra). Le traitement des noms de personne et de lieux est donc différent. Dans les exemples donnés ci-dessous, *Peril* est <NOMcom> et *Velz* est <ADJqua> :

- Quant vus serez el palais seignurill,/ A la grant feste seint **Michel del Peril**,/ Mis avoez la vos sivrât, ço dit (*roland*)
- Ses baruns mandet pur sun cunseill fenir,/ Le duc Oger e l'arcevesque Turpin,/ **Richard li Velz** e sun nevoid Henri [...] (*roland*)

### Remarque :

Voir ci-dessous (Nom commun) les remarques sur les cas de personnification des noms communs.

## 3. Adjectif

On distingue, d'une part les adjectifs qualificatifs, d'autre part les adjectifs indéfinis, possessifs, cardinaux et ordinaux.

### 3.1. Adjectif qualificatif <ADJqua>

- Carles li reis, nostre emperere **magnes**,/ Set anz tuz **pleins** ad estet en Espagne (*roland*)
- Car cil dedenz sont moult **preudome** et moult **bon** chevalier (*artu*)
- Quant il ot ceste parole, si devient touz **honteus** de la **grant** vergoigne que il en a (*qgraal*)

Voir en annexe la liste des mots qui sont toujours NOMcom en ‘M’ mais peuvent être <ADJqua> en ‘MS’ (*enfant*, etc.), et celle des mots qui peuvent avoir les deux catégories en ‘M’ (*ami*, etc.)

- Les participes passés et participes présents peuvent parfois être traités comme des <ADJqua> en ‘MS’ (*mescheant* par ex., voir *supra*).
- Les adjectifs qualificatifs peuvent être substantivés ; c’est prioritairement la présence d’un déterminant qui en atteste :
  - Si descendent li **grant** et li **petit** et vont es prez dehors la vile, la ou il fesoient acoustumeement les batailles (*artu*)

Dans ce cas, la forme est étiquetée <ADJqua> en ‘M’, et <NOMcom> en ‘MS’. Sauf dans les cas suivants où l’on considère qu’il y a « ellipse » du nom (*proz*, *curteis*, *mierdres* et *gracieu* sont <ADJqua>), et où les formes concernées restent <ADJqua> en ‘MS’ :

  - Iert i sis nies, li quens Rollant, ço crei, E Oliver, li **proz** e li **curteis** (*roland*)
  - Cil qui vos engendra a non mes sires Lancelot del Lac, li plus biaux chevaliers et li **mierdres** et li plus **gracieu** [...] (*qgraal*)
- Quand il est utilisé seul en apostrophe, on considère aussi que l’adjectif est substantivé lorsqu’il réfère à l’allocutaire :
  - Di va ! **faus** <ADJqua> en ‘M’ et <NOMcom> en ‘MS’; que vex tu faire ? (*Aucassin*, p. 3, III, v. 7)

Quand il réfère au locuteur, il conserve sa catégorie d’<ADJqua> :

  - se plainst en ceste guise Des jueus e de lur feintise: «He! Heu **lasse** » (*adgar*, v.59)

#### Cas particuliers :

- *dernier* est étiqueté <ADJqua>, et non <ADJord> car il n’est pas en relation avec un chiffre (en revanche *premier* est étiqueté <ADJ/PROord> car il est en relation avec le cardinal *un*).
- Dans les constructions impersonnelles du type (*il*) *m’est bel*, *bel* est étiqueté <ADJqua>.
  - I ne me remuai, si m’en poise plus que **bel** ne m’en est (*qgraal*, col. 187d)
  - Vos en repentez, fet li preudons, mes **bel** vos en soit, car je vos di (*qgraal*, col. 215a)
  - Si preudome. Et certes il m’est moult **bel** que ge le sai (*artu*, p. 27)
- Dans les constructions impersonnelles du type (*il*) *est droiz que...*, *droiz* est étiqueté <ADJqua>
  - S’ est **droiz** que ma dame le cuit (*yvain*, v.77)

En revanche, dans *or en droit*, *droit* est étiqueté <NOMcom> en MS (mais toujours <ADJqua> en M).

**Les autres types d'adjectifs** (indéfinis, possessifs, ordinaux et cardinaux) fonctionnent en relation avec des déterminants et/ou des pronoms. Déterminants, adjectifs et pronoms sont distingués selon des critères morphosyntaxiques de type distributionnel :

Le déterminant précède un nom ou un pronom (et éventuellement un adjectif) ;

L'adjectif est précédé d'un déterminant et suivi d'un nom ou d'un pronom (il peut parfois être en fonction attribut).

Le pronom est précédé d'un déterminant (et d'un adjectif) ou fonctionne de manière autonome.

Selon ces principes, les adjectifs ont une extension moindre que dans la grammaire traditionnelle où ils recouvrent aussi, d'un point de vue distributionnel, les déterminants.

Les différents cas sont exemplifiés ci-dessous.

### 3.2. Adjectif indéfini <ADJind>

L'adjectif indéfini est donc une forme indéfinie précédée d'un déterminant et suivi d'un nom :

Formes fréquentes : *autre, tel, même*

→ Après icele li vien un'**altre** avisium, Qu'il ert en France, ad Ais, a un perrun, En dous chaeines si teneit un brohun (*roland*)

→ Car en tel ordre come vos le veez ne puet nus **tiex** hons morir qui n'ait religion enfreinte, et por ce sai je bien que li anemis li a fet cest asaut (*qgraal*)

→ A cele table sistrent li frere qui estoient une **meïsme** chose en cors et en ame (*qgraal*)

En ancien français, très fréquemment, l'adjectif *même* est postposé au nom ou au pronom ; il est pareillement <ADJind> :

→ Et se li rois **meïsmes** ne s'en entremetoit, ja ne nos porroit nus garantir fors Dieu encontre son parenté (*artu*)

→ Et quant il se vit einsi nuz si en ot honte et vergoigne de soi **meïsmes**, si lor pria qu'il li baillassent aucun garnement [...] (*qgraal*)

On rencontre parfois *nul* après le substantif. Dans ce cas il est étiqueté <ADJind> :

→ Les deus escuz as deus chevaliers et vit qu'il estoient tuit vermeill comme feus sanz connoissance **nule** (*artu*).

→ Cele nuit parla Boorz a la reïne et li demanda que ele avoit. « Je n'ai, fet ele, maladie **nule**, mes il ne me prent mie volenté d'entrer en cele sale tant comme Lancelos i soi » (*artu*)

On a des occurrences de *un* <ADJind> :

→ Enprés sun colp ne quid que un dener vaillet, / Le cors li trenchet très l'**un** costet qu'a l'autre, / Que mort l'abat en une voide place. (*roland*)

→ [...] ainz ala encontre lui a ost. Si assemblerent les **unes** genz as autres (*qgraal*)

→ Lors s'em partoit d'iluec qu'il ne veoit ne l'**un** ne l'autre oisel (*qgraal*)

→ Car nus qui sens ait en soi ne verra ja l'**une** partie dou fuerre qui fu fez de l'arbre de vie que il ne li doie souvenir del sanc Abel (*qgraal*)

→ [...] quant il s'entrencontrerent, lors veïssiez joie merveilleuse que li **uns** cousins fist a l'autre (*artu*)

On rencontre des usages attributifs de l'<ADJind> (*tel*) :

→ Mes messires Gauvains estoit **tex** atornez des plaies qu'il avoit qu'il n'atendoit mes fors la mort (*artu*)

On rencontre parfois dans les textes anciens (*Saint Léger* et la *Passion*) la forme *eps* analysable comme <ADJind>

→ « Tu **eps** l'as deit » (*passion v. 181*)

### 3.3. Adjectif possessif <ADJpos>

L'adjectif possessif, en fonction épithète, est précédé d'un déterminant et suivi d'un nom. C'est la forme tonique du possessif qui s'utilise dans cette construction. C'est une construction désormais rare et archaïque en français moderne (*un mien cousin*) :

→ Il me sivrat ad Ais, a mun estage, Si recevrat la **nostre** lei plus salve (*roland*)

→ Mes tant di ge bien que c'est li mieudres chevaliers del monde au **mien** escient ne que ge onques veïsse (*artu*)

→ « Sire, fet Lancelot, il est einsi que je sui morz de pechié d'une **moie** dame que j'ai amee toute ma vie [...] » (*qgraal*)

On étiquette aussi le possessif <ADJpos> dans les constructions figées du type *moie colpe* (par ma faute) :

→ « Merci ! » criad, si li pardonad Deus. Deus, **mei colpe**, des l'ore que fu nez, Del mal que ai fait, des pecchez e dé lassetez ! (*GuillI, v. 2043*)

Idem pour *mien escient*.

L'adjectif possessif peut avoir une fonction d'attribut :

→ Car ge sei bien veraïement, a ce que g'en ai oï dire, que li torz en sera **miens** et li droiz Mador (*roland*)

→ E dist al rei : « Sire, **vostre** est li plaiz : Car cumandez que tel noise n'i ait ! » (*roland*)

→ Et tant vos di ge bien veraïement que, se ge estoie damoisele, je voudroie que la manche fust **moie** (*artu*)

→ « Sire chevaliers asseez vos ci, car cist leux est **vostre**. » (*qgraal*)

### 3.4. Adjectif cardinal <ADJcar>

L'adjectif cardinal, en fonction épithète, est précédé d'un déterminant et suivi d'un nom.

→ Einsi parolent li **dui** frere de Galaad, et ausi font tuit li autre par laienz (*qgraal*)

→ De ceste parole furent moult esmaïé li **troi** cousin qui bien orent oï tot ce que li escuiers ot dit (*artu*)

On a quelques exceptions, où l'adjectif suit le nom **et** le déterminant :

→ De Sarraguce les clefs li ad livrees. / Li messenger **ambedui** l'enclinerent, / Prenent cunget, a cel mot s'en turnerent (*roland*)

De même, les cardinaux qui suivent une référence éditoriale (*chapitre deux, livre trois* [...]), ainsi que ceux qui suivent une référence temporelle sont catégorisés <ADJcar> :

→ Et, en effect, au vingt septiesme jour de juillet, l'**an mil** quatre cens soixante et cinq, ceste avantgarde se vint trouver auprès de Montlehery (*commynI*)

### 3.5. Adjectif ordinal <ADJord>

- Ja einz ne verrat passer cest **premer** meis Que jel sivrai od mil de mes fedeilz, Si recevrai la chrestïene lei, Serai ses hom par amur (*roland*)
- Et uns autres, chevaliers de Sorelois, dus d'Aroel, qui moult estoit bons chevaliers a merveilles, demanda la **quarte** bataille a conduire, et on li otroie volentiers (*artu*)
- Au **quint** jor quant Lancelot ot oïe messe, et il fu armez et montez ou cheval il se parti dou preudome (*qgraal*)

Il peut arriver qu'un adjectif cardinal soit suivi d'un adjectif ordinal :

- La **vint** e **tierce** herbe (*adgar, v.101*)

Cas particuliers :

- **premier** est <ADJord>, mais **dernier** est <ADJqua>

Remarque :

Il n'y a pas de valeur 'déterminant ordinal'; les rares occurrences de numéral précédant un nom et non précédé d'un déterminant sont étiquetées <ADJord> :

- [...] et seroit a Londres dedenz **tiers** jour (*artu, p. 216*)

## 4. Pronom

### 4.1. Pronom personnel <PROper>

Cette catégorie inclut les pronoms réfléchis.

- Si me direz a Carlemagne le rei Pur le soen Deu qu'il ait mercit de **mei** (*roland*)
- Sur palies blancs siedent cil cevaler, As tables juent pur **els** esbaneier (*roland*)
- « Oez, seignurs, quel pecchet **nus** encumbret. » (*roland*)
- Et quant **ele** fu venue en l'ost, **ele** ne trouva qui **la** retenist, car **il** voient que c'est une damoisele qui [...] (*artu*)
- Et quant **il se** resgarderent **il se** virent nu, et **il** covrirent les hontieux membres (*qgraal*)

### <PROper.PROper>

Cette étiquette composée sert à étiqueter les formes contractées du type *jel/jol* (« je + le »), *jes* (« je + les ») *mes* (« me + les »), etc. On associe une étiquette double à une seule forme graphique :

- Guenes respunt : « Veir dites, **jol** sai bien. » (*roland, v. 760*)

### 4.2. Pronom impersonnel <PROimp>

Seul *il* est étiqueté <PROimper> ; *ce* ne l'est jamais, mais est toujours étiqueté <PROdem>, même si certains *ce* correspondent à des présentatifs (difficulté à discriminer certains emplois).

- **Il** n'en i ad chevaler ne barun/ Que de pitet mult durement ne plurt (*roland*)
- Car une fame sera encor dom **il** vendra a home greignor joie cent tanz que ceste tristece n'est (*qgraal*)

### 4.3. Pronom adverbial <PROadv>

Il s'agit des formes *i/y* et *en* (attention, *en* peut aussi avoir la valeur de « on », <PROind>)

- Se or ad parent ki m'**en** voeille desmentir, A ceste espee, que jo ai ceinte ici, Mun jugement voel sempres garantir. (*roland*)
- Venuz **i** est li emperere Carles, Ensemb l'od lui de ses baruns quarante (*roland*)
- Et quant il i furent venu, si demanderent nouveles de Lancelot partout la ou il **en** cuidoient trouver assenement (*artu*)
- Quant Lancelos entent que la reïne **i** sera, si est si troublez que bien li est avis que il doie morir de duel ; (*artu*)
- Et la novele **en** vient maintenant a la reïne, et si tost com ele l'ot dire si fet oster les tables, (*qgraal*)
- Si reviennent en la cité et prennent lor armes de tiex i ot por joster plus aseur, et de tiex **i** ot qui ne pristrent fors couvertures et escuz (*qgraal*)

### 4.4. Pronom possessif <PROpos>

Ils sont précédés d'un déterminant et non suivis d'un nom. Il s'agit des formes toniques des possessifs :

- Vunt par le camp, si requerent les **lor**, Plurent des oilz de doel e de tendrur Por lor parenz par coer e par amor (*roland*)
- Men escïentre, tu n'ies mie des **noz** (*roland*)
- Por Dieu, seigneur, fet ele, qui ci estes, je vos pri que vos portoiz mon cors la ou vos porteroiz le **suen** (*artu*),
- Ceste terre, qui est moie d'eritaje, ne vuiderai ge por lui en nule maniere, einz i serai comme en la **moie** por deffendre la et por jeter le fors comme parjuré ; (*artu*)
- Sire Dieu merci et la **vostre** vos m'avez fet chevalier donc j'ai si grant joie (*qgraal*)
- Se Diex donast que jel puisse trover ja mais de lui ne departisse por qu'il amast ma compaignie autant com je feroie la **soe** (*qgraal*)

### 4.5. Pronom demonstratif <PROdem>

Il s'agit de *ce* et des formes des paradigmes *cist/cil* qui fonctionnent comme des pronoms :

- Dient paien : « De **ço** avun nus asez ! » AOI. (*roland*)
- **Iço** vus mandet reis Marsilies li bers (*roland*)
- **Cil** ki la sunt ne funt mie a blasmer (*roland*)
- Tout ausi devoit Josephés conduire **çax** qui a la table dou saint Graal seoient (*qgraal*)
- Et l'en li demanda comment l'en porroit conoistre **cex** qui plus vaudroient (*qgraal*)

- Certes je n'oi onques si grant duel come **cist** me sera se je pert cel chevalier par defaute de cheval (*qgraal*)
- Bele suer, en autre leu vos estuet baer ; car a **cestui** ne porriez vos pas avenir (*artu*)
- Car ge ne vi onques a nul jor de ma vie manche mieuz employee que **ceste** n'a esté (*artu*)

#### 4.6. Pronom indéfini <PROind>

Les pronoms indéfinis sont précédés d'un déterminant ou fonctionnent de manière autonome :

- Quant **cascuns** ert a sun meillor repaire, Carles serat ad Ais, a sa capele [...] (*roland*)
- Jo vos plevis, **tuz** sunt jugez a mort (*roland*)
- Li **uns** ne volt l'**altre** nient laisser « Sire ai ge fet de ceste aventure **quan** que je en doi fere ? » (*qgraal*)
- Si ist de tel force que **nus** ne l'ot qui ne perde le pooir dou cors grant tens après (*qgraal*)
- Et li rois demande a Sagremor : « Veïstes vos ore ici **riens** de cest apareill ? » (*artu*)

#### Cas particuliers :

- **beaucoup, peu** et **molt** sont étiquetés <PROind> en emplois absolus ou précédés d'un déterminant :
  - Et se vos le m'eüssiez dit un **pou** plus couvertement, vos m'eüssiez mis mon cuer en une langor replenie de toutes bones esperances (*artu*)
  - Les hommes d'armes estoient très fort bien montéz et bien accompaignéz. Car **peu** en eussiez-vous veu qui n'eussent eu cinq ou six grans chevaulx (*commyn1, p. 13*)

En revanche lorsqu'ils sont suivis de *de*, ils sont <ADVgen> (voir infra, 6.1.) :

- Ouy certes, et est bien **peu** de chose quant a moy (*jehpar, p. 32*)

Ils ont par ailleurs des emplois adverbiaux classiques :

- Montons donques, fet Lancelos ; si me diroiz que ce est, car **moult** me tarde que je le sache, (*artu*)

Ils peuvent aussi être déterminant indéfini (voir *infra*).

- **petit (peu)** : il est également <PROind> dans l'expression *un petit*
  - Je te cuideie **un petit** chasteier (*louis, v. 140*)
- **molt** peut être <PROind>, par exemple dans
  - Et s'en ocit **molt** (Aucassin, p. 32, XXXII, l. 8)
- **on/hom/l'on/...** : quelle que soit la graphie il peut être <PROind> (même s'il est vrai que les formes avec 'h' sont plus souvent <NOMcom>). C'est le contexte qui permet de trancher.

Attention, lorsque la forme est graphiée avec 'l', on considère que l'on a 2 unités linguistiques et l'on étiquette 'l' comme <DETdef>.

- Mes je vos di qu'il est mout durement navrez, et si ne l'en doit l'**en** mie trop plaindre (*qgraal*)

- **tout/tous** : *tout* est <PROind> quand il est seul ou précédé de l'article :

- Si forvoierent tant qu'il perdirent lor droit chemin del **tout** en **tout** (*artu*)

Sinon, il peut être <ADVgen> quand il précède un adjectif qualificatif (*tuz pleinz, tute blanche*) ou <DETind> quand il précède un autre déterminant (*tute l'enseigne*)

- **un** : il est souvent difficile de trancher entre la valeur de pronom indéfini et celle de pronom numéral. Les occurrences sont étiquetées <PROind> par défaut, sauf en cas de valeur numérale évidente (vois exs. infra 4.7.).
- **riens** : la forme est souvent analysable comme un <PROind> (plus rarement comme un <NOMcom> (voir *supra*)
  - Sire, fet Galaad, je ne vos serf ici de **riens** (*qgraal*)
- **noient** : étiqueté <PROind> (quelques occurrences adverbiales au sens de « en rien »)
  - « Sire chevalier vos puez bien la here lessier, car vostre queste est achevee, por **noient** vos travailleroiz plus por quierre le saint Graal » (*qgraal*)
- **Quant** dans *ne por quant* : ne <ADVneg> por <PRE> quant <PROind>

#### 4.7. Pronom cardinal <PROcar>

- Des plus feluns **dis** en ad apelez (*roland*)
- El plaît ad Ais en fut juget a pendre,/ De ses parenz ensembl'od lui tels **trente**/ Ki de murir nen ourent esperance (*roland*)
- Au matin, ainçois que soleuz fust levez, se partirent tel **mil** de leanz qui tuit baoient a Lancelot mal faire (*artu*)
- Ge vueill avoir la compaignie de vos **deus** aussi bien comme ge oi onques encore (*artu*)
- Si s'entreportent a terre si enferré qu'il n'i a celui d'els deus qui puisse gaber l'autre, car il sont **andui** navré a mort (*artu*)
- Des toriax i avoit.**iii.** qui n'estoient mie tachié, ce est a dire qu'il estoient sanz pechié, li **dui** estoient blanc et bel, et li tierz avoit eu signe de tache, li **dui** qui estoient blanc et bel sene (*qgraal*)

Si la valeur numérale de *un* est évidente, on choisit <PROcar> :

- Quant en cest camp vendrat Carles mi sire / De Sarrazins verrat tel discipline / Cuntre **un** des noz en truverat morz.XV / Ne lesserat que nos ne beneïsse (*roland*)

Dans le cas où le pronom cardinal est complexe, on décompose en unités <PROcar> :

- Por cent mars d'or, non por **cinc** <PROcar> **cens** <PROcar> (*Aucassin, p. 19, XVIII, l. 20*)

#### 4.8. Pronom ordinal <PROord>

- Après les dous établissent la **terce** (*roland*)
- Si établi li rois dis batailles, et la **premiere** conduisoit messire Yvains, la **seconde** li rois Yons, la **tierce** li rois Karados, la **quarte** li rois Kabarentins, la **quinte** li rois Aguisans, la **siste** Girflez (*artu*)
- Donc li dui portoient.ii. cierges, et li **tierz** une touaille de vermeil samit, et li **quarz** une lance qui saignoît si durement que [...] (*qgraal*)

#### 4.9. Pronom relatif <PROrel>

Les pronoms relatifs introduisent des propositions subordonnées : relatives ou interrogatives indirectes (même sans verbe conjugué : *je ne sais lequel*).

- Li empereres out sa raisun fenie. Li quens Rollant, **ki** ne l’otriet mie, En piez se drecet, si li vint cuntredire (*roland*)
- A Durendal jo la metrai encuntre ; Asez orrez **laquele** irat desure (*roland*)
- Mes Boorz qui tant est liez que nus plus, et qui bien conoist que ce est Galaad le filz Lancelot cil **qui** doit les aventures mener a chief parole a Lion son frere (*qgraal*)
- Et est li chevaliers si juenes hons que toz li siecles se merveille **donc** cele grace li puet estre venue (*qgraal*)
- Et ce estoit la chose par **quoi** ele fust plus corrociee vers Lancelot se la coupe en fust apertement soe (*qgraal*)
- Dou figuier **dom** il parole ci fet mencion l’evangile, la **ou** il parole de la pasque florie (*qgraal*)
- Perceval regarde le lit et avise tant que il conoist que dedenz gist.i. home ou fame, mes il ne set **lequel**, car il a son vis couvert d’une toaille blanche et deliee (*qgraal*)
- Ensi commencent a parler de Lancelot cil **qui** plus l’amoient et qui greigneur doutance avoient de lui (*artu*)
- Et se ge sai **que** demander a ame **qui** i soit, droit m’en face l’en ainsi comme la cort esgardera (*artu*)

### Cas particuliers

- **quantque** : est toujours <PROrel>.
- **ou / d’où** : peuvent être <PROrel> (voir exemples ci-dessus), mais aussi <PROint> (voir *infra*).
- **donc / dont / don / dom** [...] peut avoir 3 étiquettes
  - <PROint> (= « d’où », voir *infra*)
  - <ADVgen> (= « donc », voir *infra*)
  - <PROrel>

Il est étiqueté <PROrel> soit quand il équivaut à « d’où » relatif :

- « Biau pere Jhesucrist je ne sai **donc** ce puet venir se de toi ne vient » (*qgraal*)  
soit quand il équivaut à « dont » :

- Je cuit qu’il ne fist onques chose **dont** la bonté li fust si tost rendue ; (*artu*)

- **que précédé de ce**, n’est pas toujours <PROrel> ; il est souvent aussi <CONsub>, comme dans le cas suivant :

- Mes onques ne changa les dras del siecle **por ce que** il baioit encor a revenir a la cort le roi Artur (*artu*)

Voir *infra* <CONsub> pour d’autres exemples.

- **ou que, qui que** : les deux formes sont des <PROrel>.

On peut hésiter dans certains cas sur la valeur de *que*, soit <PROrel>, soit <CONsub> (voir *infra* CONsub). En cas d’hésitation, on privilégie plutôt CONsub.

### Remarque :

Attention à la segmentation de *lequel/le quel* (voir les principes généraux) : c'est l'un des rares cas où l'on regroupe deux formes graphiques pour leur associer une seule étiquette <PROrel>. On utilise dans ce cas l'étiquette temporaire <OUT> sur la première forme graphique (*le*) et l'on pose l'étiquette morphosyntaxique sur la seconde unité (*quel*, cf. supra, section 11).

### **PROrel.PROper**

Enclise du pronom personnel précédé du pronom relatif : *kil, quil* (« ki / qui + le »), *ques* (« que + les »), *kis, quis* (« ki/qui » + les »).

### **PROrel.PROadv**

Enclise du pronom adverbial précédé du pronom relatif : *quin* (« qui + en »)

### **PROrel.ADVneg**

Enclise de l'adverbe de négation précédé du pronom relatif : *quin* (« qui + ne »).

## **4.10. Pronom interrogatif <PROint>**

Les pronoms interrogatifs introduisent des propositions indépendantes/principales : interrogatives directes (ils sont donc en tête de proposition ou précédés d'une préposition (*por cui, a cui [...]*)).

- Dist a Rollant : « Tut fol, pur **quei** t'esrages ? » (*roland*)
- « Cayns **ou** est tes freres ? » (*qgraal*)
- Sire, as **quex** aiderons nos ? Les **quex**, fet Lancelos, vos semble il qui en aient le poieur ? (*artu*, p. 13)

Attention à la segmentation de *lequel/le quel* (cf. remarque supra et principes généraux).  
Pour *as quex* voir infra 7.1.f.

## **4.11. Pronom composé <PROcom>**

*Ledict, ladicte, etc.*

- **ledit** de Clerieux avoit creü (*Commyn8*)

### Remarque :

Lorsque le texte de l'édition présente la graphie *le di(c)t*, les deux éléments sont considérés comme une seule unité linguistique et ils ne portent que cette seule étiquette.

## **5. Déterminant**

### **5.1. Principes généraux et choix terminologiques**

Nous avons choisi d'adopter une terminologie homogène pour les déterminants, excluant de ce fait les termes d'« article » et d'« adjectif » (pour les possessifs, relatifs [...]). Cela ne pose pas de problème pour les « articles définis » qui deviennent donc des « déterminants définis »,

cela en pose en revanche pour les « articles indéfinis », puisque nous utilisons « déterminant indéfini » pour ce que la tradition nomme les « adjectifs indéfinis » (*quelques enfants*). Ne souhaitant pas modifier ce terme (qui fonctionne dans notre terminologie en relation avec « adjectif indéfini » et « pronom indéfini », nous avons choisi de dénommer les traditionnels « articles indéfinis » des déterminants non définis <DETndf>.

En ancien français, le déterminant non défini pluriel n'existe pas (cas particulier de *uns/unes* pour les éléments qui marchent par paires ou pour les « pluriels internes ») : *des* correspond à la contraction *de + les* (nous ne distinguons pas dans la forme contractée la valeur prépositionnelle de *de* de sa valeur de particule partitive, voir les remarques sur *de infra*). Il est donc toujours <PRE.DETdef>.

La valeur pour *des* de déterminant non défini émerge en moyen français : nous avons essayé de distinguer ce cas du précédent <PRE.DETdef>, mais il reste assurément des cas discutables car difficilement décidables d'un point de vue sémantique.

## 5.2. Déterminant défini < DETdef>

Traditionnel « article défini »

*Le, la, les, li, l'* suivis d'un nom/pronom et non précédés d'un déterminant (sauf le prédéterminant *tout*) :

- Vendrat **li** jurz, si passerat **li** termes (*roland*, v. 54)
- N'i volsist estre por tot l'or de Cartage (*louis*, v. 471)

On considère que dans les énoncés du type du suivant, *le/la/les* est article :

- Puis ceint s'espee al senestre costet. Par sun orgoill li ad un num truvet : Par **la Carlun** dunt il oït parler (*roland*, p. 226, v. 3145)

[Puis il ceint son épée à son côté gauche. En son orgueil, il lui a trouvé un nom : d'après **celle de Charles** dont il a entendu parler ]

## 5.3. Déterminant non défini < DETndf>

Traditionnel « article indéfini »

*un, une, unes, uns* suivis d'un nom /pronom et non précédés d'un déterminant (sauf le prédéterminant *tout*) :

- Ne pout dedenz la chambre entrer ; Par **une** fenestre les vit (*mf\_guigemar*, v. 583)
- A siege a ci devant esté tot **un** iver et un esté (*perceval1*, v. 2012)

Dans les cas où *un/une* a un sens très clairement numéral, on a choisi de l'étiqueter comme tel :

- Non fut partiz sos vestimenz, zo fu granz signa tot per ver. En **huna fet, huna vertet** tuit soi fidel devient ester ; lo sos regnaz non es devis, en caritad toz es uniz (*Passion*, p. 111, v. 273)

Dans les cas ambigus, où il est difficile de déterminer si *un/une* est article ou numéral, on fait le choix de l'étiqueter comme <DETndf>.

## 5.4. Déterminant démonstratif < DETdem>

Traditionnel « adjectif démonstratif »

*Ce, cest, cel*, etc. suivis d'un nom/pronom et non précédés d'un déterminant (sauf le prédéterminant *tout*) :

- Granz sunt les oz de **cele** gent estrange (*roland*, v. 1086)
- Et **cil** Folques dont je vos di (*villehardouin1*, p. 2)
- Mes en **ce** songe onques riens n'ot qui [...] (*rosel*, v. 28)
- Que poet estre trové ent tout **ce** pays ici (*maniere1396*, p. 5)

### 5.5. Déterminant possessif <DETpos>

Traditionnel « adjectif possessif »

*Ma, mon, ses, leur, nostre* ... suivis d'un nom/pronom et non précédés d'un déterminant (sauf le prédéterminant *tout*) :

- Et la vielle li rit et jure **s'**ame, **son** cors, **ses** os, **sa** pel qu'onc ne li [...] (*rose2*, v. 1270)
- G'en praign seur moi tretout **son** fes de tel poair con jou puis prendre (*rose3*, v. 19510)

### 5.6. Déterminant indéfini <DETind>

Traditionnel « adjectif indéfini »

*Pluisor, tant, aucun, nul, chacun, tel/itel/autel/autre, autre, quelques*, etc. suivis d'un nom/pronom et non précédés d'un déterminant (sauf le prédéterminant *tout*) :

- **Maint** vaillant home ai deceü (*rose2*, v. 12797)
- Que **pluseurs** gens puisse enflamer (*gcoin3*, v. 53)
- **Tans** corous, **tans** maus, **tantes** ires Comme j'ai (*escoufle*, v. 2454)
- E li reis Loewis sunt d'**autre** part venu ; (*becket*, v. 2154)
- A **tel** tristur aturnat sun talent (*alexis*, v. 139)

#### Cas particuliers

- *tout/trestout* : dans les cas où *tout* précède un autre déterminant, il est étiqueté comme <DETind>. On le considère comme un prédéterminant (assimilé aux déterminants) :

- Dunkes **tot** <DETind> **li** <DETdef> moine emplirent lo comant de lur père (*DialGreg*, p. 19)

Dans les constructions avec verbe de déplacement + *tot* + *un(e)* + nom désignant une voie ou un chemin, *tot* reste <DETind> :

- Va son chemin **tote une voie** (*enart1*, v. 2377)

- *molt* : outre ses valeurs d'adverbe et de pronom indéfini (voir *infra* et *supra*), il peut être déterminant indéfini :

- Avions nos molt grant mestier por **moutes** choses (*qgraal*, col. 162b)

En revanche, lorsqu'il est suivi de *de*, *molt* est étiqueté <ADVgen> (comme *peu* et *beaucoup*, voir *infra*) .

### 5.7. Déterminant cardinal <DETcar>

Traditionnel « adjectif cardinal »

*Dui, trois* [...] suivis d'un nom/pronom et non précédés d'un déterminant (sauf le prédéterminant *tout*) :

→ A.X. barons sages et viex le commande (*dole*, v. 4870)

Il est possible que le syntagme déterminant cardinal + nom soit coordonné avec un pronom cardinal :

→ Commença a branler **trois** <DETCar> foiz ou **quatre** <PROcar> contremont (*artu*, p. 249)

Lorsque le numéral cardinal est complexe, on considère que chaque unité est <DETCar> :

→ Cent <DETCar> mile <DETCar> mars d'or mier (*Aucassin*, p. 9, IX, 3)

Cas particuliers :

- *Ambo*, *ansdous*, *ambedui*, etc.

Rappel :

Même lorsque l'éditeur a choisi une graphie en deux unités, on considère qu'il s'agit d'une seule unité linguistique qui ne porte qu'une étiquette unique. Dans le cas où l'éditeur a choisi de graphier *ambedui* en deux unités, on étiquette la première avec la valeur <OUT> et on pose sur la seconde unité l'étiquette qui correspond à la valeur de l'occurrence de *ambedui* en contexte.

*Ambo* est étiqueté comme <DETCar> lorsqu'il n'est pas précédé d'un déterminant :

→ Si enporte d'**ambe.ii.** parz le los et le pris del tornoiemnt (*qgraal*, col. 207a)

Il est également étiqueté <DETCar> lorsqu'il précède un autre déterminant (comme *tout*) :

→ Ja avez vos **amsdous** les braz sanglanz ! (*roland*, v. 1711)

Il est en revanche étiqueté comme <ADJcar> lorsqu'il est placé après le déterminant et le nom :

→ Li messenger **ambedui** l'enclinerent (*roland*, v. 2763)

→ « Trait ses crignels, pleines ses mains **amsdous** » (*roland*, v. 2906)

Remarque : il est <PROcar> lorsqu'il est utilisé sans nom :

→ Et avrons **ambedui** unes meïsmes armes (*artu*, p. 12)

Note : il n'existe pas de déterminant ordinal (voir *supra*)

## 5.8. Déterminant relatif <DETrel>

Traditionnel « adjectif relatif », ou interrogatif en interrogative indirecte

Dans la plupart des cas, les <DETrel> sont suivis d'un nom et le syntagme nominal introduit une subordonnée relative ou interrogative indirecte :

→ Si qu'il set **quel** fin el feront (*rosem3*, v. 17297)

Parfois aussi le syntagme nominal dans lequel se trouve le déterminant relatif (*a priori* interrogatif en interrogative indirecte) n'introduit pas de véritable proposition subordonnée (absence de verbe conjugué) :

→ Et sez tu de **quel** serpent ? (*qgraal*, col. 184c)

→ Ne sai par **quel** manière (*qgraal*, col. 203b)

→ Car pucele en **quel** leu que ele viegne est franche [...] (*qgraal*, col. 216b)

→ pour l'estat de sa femme, **lequel** estat est cause de la faire aller aux festes (*qjm*, p. 16)

→ Cas particuliers :

- *quant/z* : on a 2 structures possibles, *quant/z* et *quant/z de*.

*Quant/z* est étiqueté <DETrel> quand il est seul :

→ Or vos demant ge, fet li rois, **quanz** chevaliers vos cuidiez avoir ocis (*artu*, p. 2)

En revanche, lorsqu'il est suivi de *de*, il est étiqueté <ADVgen> (comme *peu*, *beaucoup*, et *molt*. Voir *supra* et *infra*)

→ Seigneur, gardez entre vos **quanz de** voz compaignons nos avons perduz (*artu*, p. 2)

- *Quel que N que* : on considère que *quel que* constitue une seule unité linguistique (même si on conserve la graphie de l'éditeur) et on étiquette l'ensemble <DETrel>. Si le mot est graphié en deux unités, on applique l'étiquette temporaire <OUT> sur le première (cf. *supra*, section 11) :

→ Je retornasse, **quel que** talent que ge eüsse eü jusques ci (*artu*, p. 229)

## 5.9. Déterminant interrogatif <DETint>

Uniquement en interrogative directe (traditionnel « adjectif interrogatif ») suivi d'un nom, ou bien déterminant exclamatif (traditionnel « adjectif exclamatif »), suivi d'un nom :

→ **Quele** aventure vos ameinne ça ? (*artu*, p. 95)

→ Dius ! **Quel** creature ! (*eracle*, v. 3543)

On a donc choisi de regrouper les exclamatifs avec les déterminants interrogatifs de l'interrogation directe. Les déterminants utilisés dans l'interrogation indirecte sont associés aux relatifs (voir ci-dessus, difficulté de distinguer les relatives et les interrogatives indirectes).

## 5.10. Déterminant défini composé <DETcom>

*Ledict*, *ladicte*, etc. suivi d'un nom :

→ Et ce pendant **ledict** roy faisoit chercher draps d'or (*jehpar*, p. 26)

### Remarque :

Lorsque le texte de l'édition présente la graphie *le dict*, les deux éléments sont considérés comme une seule unité linguistique et ils ne portent que cette seule étiquette.

## 6. Adverbe

### 6.1. Adverbe général <ADVgen>

« Adverbe » dans la terminologie traditionnelle

Cette catégorie est très largement utilisée :

→ La nostre avenist **bien** (*gormont*, v. 370)

On utilise la catégorie <ADVgen> dans les constructions du type *le*<DETdef> *plus*<ADVgen> *tost* (\**ment/soef*)<ADVgen>.

On ne substantive pas les adverbes, à l'exception de *hier* et *demain* dans les expressions du type *l'autr'ier* (*l'*<DETdef> *autr'* <ADJind> *ier* <NOMcom>) et *dusqu'au demain* (*dusqu'*<PRE> *au* <PRE.DETdef>, *demain* <NOMcom>), *tresqu'au demain*, etc.

Certains adjectifs à la forme neutre s'utilisent comme des <ADVgen> : *petit, bel, cler, soef, sol*, etc. Dans ce cas, ils portent une double étiquette : <ADJqua> pour la morphologie et <ADVgen> pour la morphosyntaxe.

- Et les servi la nuit si **bel** et si richement (*qgraal, col. 166a*)
- Eet aloies doucement et **soef** le chief enclin (*qgraal, col. 189b*)
- Funt lur taburs suner E cez buisines e cez greisles mult **cler** (*roland, v. 3138*)
- Kar de Franceis i ad asez **petit** (*roland, v. 1239*)
- Ne se pot aidier se **petit** non (*qgraal, col. 180a*)

Même chose dans *a ben petit que* :

- **A ben petit** que il ne pert le sens (*roland, v. 305*)

Dans quelques cas cependant, on peut hésiter entre les catégories <ADJqua> et <ADVgen> pour la valeur de la forme en contexte. Lorsqu'il y a accord avec un nom, on conserve l'étiquette <ADJqua>.

- Et la lune luisoit **clere** (*qgraal, col. 181c*)

Dans l'expression *dire voir*, on considère que *voir* est <ADJqua> du point de vue morphologique et <ADVgen> du point de vue morphosyntaxique.

#### Remarque :

*Voir* peut aussi être étiqueté <NOMcom>, par exemple dans les syntagmes prépositionnels *par voir* et *por voir*.

#### Rappel :

Dans les constructions impersonnelles du type (*il m'est bel*, *bel* est étiqueté <ADJqua>).

#### Cas particuliers :

- *beaucoup* et *peu* (voir *supra* <PROind>) : à la base ce sont des adverbes de quantité, mais transférables, en emploi absolu, dans la catégorie des pronoms :

- Car **peu** en eussiez vous veu (*commyn1, p. 13*)

En revanche, rappelons que lorsqu'ils sont suivis de *de*, nous maintenons l'étiquette <ADVgen> et n'en faisons pas des déterminants, comme certains le font. Par exemple :

- J'ai **molt** de gent que je dei herbergier (*louis, v.1631*)
- - Ouy certes, et est bien **peu** de chose quant a moy (*Jehpar, p. 32*)

- *que* dans la négation restrictive (*ne [...] que*) est étiqueté <ADVgen> ; idem dans la construction *ne [...] mais [...] que [...]* ou *ne [...] mais [...]*

- Et se tient pesamment et ne se aide point ne ne se hobe **ne que** une pierre (*qjm, p. 38*)

- Franceis se taisent, **ne mais que** Guenelun (*roland, v. 217*)

- Sanz compaignie de toutes genz **ne mais** de Dieu (*qgraal, col. 194c*)

- Les formes qui peuvent être <PRE> ou <ADVgen> (*puis / ains / ainçois / des / fors / devant / outre*, etc.) sont étiquetées <ADVgen> quand elles sont seules ou suivies de *que* (locutions conjonctives) ou de *de* (locutions prépositives) :

- Il oevrent l'uis au chevalier qui la **fors** est (*qgraal, col. 176d*)

- **Fors del** cors a la damoisele (*qgraal, col. 220a*)

Lorsqu'elles sont suivies d'un complément, ce sont des prépositions :

→ Ne nuls **fors** Dampnedeus ne m'en puet estre mire (*becket*, v. 1570)

D'autres formes sont toujours étiquetées <PRE>, y compris lorsqu'elles sont suivies de *que*. Il s'agit de *sauf*, *par*<sup>1</sup>, *de*, *en*, *por*, *sans*.

- *par* est <ADVgen> dans *moult par*, *trop par*, etc.
    - Li amiralz **mult par** est riches hoem (*roland*, v. 3265)
  - *quant a* : *quant* est <ADVgen> et *a* est <PRE>
    - Et **quant a** moy, je croy que *qjm*, p. 29
  - *tout* : est <ADVgen> lorsqu'il est suivi d'un <ADJqua>
    - pour ce que g'i vouloie aler **toz** seus (*artu*, p. 6)
    - envoya au roy d'Angleterre de viande **toute** chaulde comme il avoit fait (*jehpar*, p. 37)
- Contrairement aux autres adverbes, tout peut avoir des marques de flexion (voir exemples ci-dessus).
- *es/as/ais* dans la construction *es vos* est <ADVgen>
    - Atant **es vos** la dame de leanz (*artu*, p. 223)
  - *donc* (au sens moderne) est étiqueté <ADVgen> même s'il est initial, du fait de la possibilité de *donc* internes :
    - Or ne t'**esmaier donc**, fet li preudons (*qgraal*, col. 190c)
  - *sicum* est la contraction de l'adverbe *si* et de la conjonction de subordination *come* ; selon les cas, les éditeurs ont choisi de graphier la contraction sous une seule unité ou d'en conserver deux. On suit le choix de l'éditeur et l'on étiquette soit *si* <ADVgen> *com* <CONsub>, soit *sicom* <CONsub>.
  - *endementres / endementiers* suivi de (*ce*) *que* reste adverbe (car dans tous les autres cas, il est toujours adverbe, et on ne le trouve pas devant un syntagme nominal)
  - *mon* (affirmatif) est étiqueté <ADVgen> :
    - **sçavoir mon** si c'est ung homme comme les aultres (*jehpar*, p. 58)
  - *oui/amen* est étiqueté <ADVgen> (mais *non* est étiqueté <ADVneg>)
  - *preu* est étiqueté <ADVgen> dans la construction *en* <PRE> *preu* <ADVgen>
    - ne poïst an nonbrer **an preu**, et deus, et trois, et quatre (*yv*, v. 3163)
  - *mes/mais* initial n'est jamais <ADVgen> mais conjonction de coordination
  - *mes/mais* est <ADVgen> dans la locution *mais que* (« pourvu que »)
  - *car* initial est <ADVgen> lorsqu'il précède un subjonctif d'ordre ou un impératif. Dans les autres cas, il est <CONcoo>.
  - *la u* : on considère que *la* est <ADVgen> et *u* <PROrel> :
    - E si i furent e Gerin e Gerers ; La **u** cist furent, des autres i out bien [...] (*roland*, v.108)
  - *si* dans *si m'aïst Diex* est <ADVgen>
- A ne pas confondre avec *se* dans *se Diex m'aïst* qui est <CONsub>

---

<sup>1</sup> On exclut ici le *par* adverbe intensif utilisé en association avec *moult*, *trop*, etc. et qui est étiqueté <ADVgen> (voir exemple qui suit).

Indépendamment de la variation des formes qui peut affecter *se* et *si*, on s'appuie sur la position du sujet : si le sujet est postverbal, on a en tête un <ADVgen>, si le sujet est préverbal, on a en tête une <CONsub>.

- *loin* dans *de loin*, *moins* dans *au moins*

### <ADVgen.PROper>

Enclise du pronom personnel précédé d'un adverbe

- *sil, sel* > « si + le »  
→ Getet le a tere, **sil** receit Blancandrin (*roland*, v. 464)
- *sis, ses* > « si + les »  
→ **Sis** beneïst Carles de sa main destre (*roland*, v. 3066)  
→ El plus espés **ses** rumpent e partissent (*roland*, v. 3529)
- *sim* > « si + me »  
→ **Sim** cumbatrai as.XII. cumpaignuns ! (*roland*, v. 878)

### <ADVgen.PROadv>

Enclise du pronom adverbial précédé d'un adverbe

- *sin* > « si + en »  
→ jo vos ai servit tant, / **Sin** ai oüt e peines e ahans (*roland*, v. 864)

## 6.2. Adverbe de négation <ADVneg>

*Ne, non, et pas, mie, point* quand ils sont utilisés avec *ne*. On y ajoute *nenil* et *noiant* quand ils constituent une réponse à une question.

- Car il **ne** creroit jamés que elles consentissent (*qjm*, p. 113)
- Certes, m'amie, **non** feroi (*qjm*, p. 36)
- Et par le sacrement Dieu, ainxin ne ira **pas** ! (*qjm*, p. 47)
- Ferez, baron, ne vos targez **mie** ! (*roland*, v. 3366)
- Mais il n'en virent **point** (*artu*, p. 140)

*Ne* 'explétif' est aussi <ADVneg>

- Tel paor a que **ne** s'ocie. (*escoufle*, v.2543)

*Non* est également <ADVneg> lorsqu'il porte sur un autre élément que le verbe conjugué :

- Et ne l'ont pas mis en **non** challoir (*qjm*, p. 78)

En revanche *mais, jamais, ja*, etc. utilisés avec la négation restent <ADVgen>.

### <ADVneg.PROper>

Enclise du pronom personnel après *ne* :

- *nel, nu, nou, nul* > « ne + le » :
  - Nem fesis mal ne jo **nel** te forsfis (*roland*, v. 2029)
  - **Nu** ferez certes (*roland*, v. 255)
  - **Nel** di por ço (*roland*, v. 591)
- *nes* > « ne + les » :
  - **Nes** poet garder que alques ne l'engignent (*roland*, v. 95)
- *nem* > « ne + me » :
  - **Nem** fesis mal ne jo nel te forsfis (*roland*, v. 2029)

#### <ADVneg.PROadv>

- *nen* > « ne + en » :
  - De vos **nen** ai mais cure (*roland*, v. 2305)

### 6.3. Adverbe interrogatif <ADVint>

Adverbe interrogatif dans l'interrogation directe :

- **Comment** ? fait elle (*qjm*, p. 44)
- **Porquoi**, fet ele, avez vos tant demoré[...] ? (*artu*, p. 6)
- Et **combien** en a il ? (*jehpar*, p. 46)
- « Ha ! Lancelos, **quant** venistes vous ceanz ? » (*artu*, p. 264)
- Oliver, frere, **cum** le purrum nus faire ? (*roland*, v. 1698)
- Bel sire Guenes, [[...]] **Cumfaitement** purrai Rollant ocire ? (*roland*, v. 581)

On rappelle que les adverbes exclamatifs sont inclus dans cette catégorie :

- **Que** vecy bel estat pour ung homme (*jehpar*, p. 54)
- E ! Durendal, **cum** es bele e clere e blanche ! (*roland*, v. 2316)

De même, *que* devant subjonctif de souhait ou d'ordre est étiqueté <ADVint> :

- Mes **que** ce soit chose celee entre nos deus (*artu*, p. 35)

### 6.4. Adverbe interrogatif négatif <ADVing>

Adverbe *enne*, à la fois interrogatif et négatif, introduisant une interrogation directe :

- **Enne** m'eustes vos pas [...] (*Aucassin*, p. 11, X, l. 47)
- **Ene** commissiés vos que [...] (*Aucassin*, p. 11, X, l. 70)

### 6.5. Adverbe « subordonnant » <ADVsub>

*Quant*, *porquoi*, *comment*, etc. quand ils introduisent une proposition subordonnée :

- Et puis li conte **comment** il avoit veu le saint Graal (*qgraal*, col. 175b)

- En ce temps vint nouvelles en Espagne **comme** le roy de France alla de vie a trespas (*jehpar*, p. 17)
- Mes dites moi avant **combien** vos cuidoiz qu'il ait (*qgraal*, col. 213a)
- Et si vos dirai **quant** ce fu (*qgraal*, col. 170b)
- Il ne descouverront a nului **porquoi** il i soient mis (*artu*, p. 176)

Dans les interrogatives directes, propositions indépendantes/principales, introduites par un adverbe, celui-ci est étiqueté <ADVint> : *Comment est-ce arrivé ?*

En revanche, dans les autres cas de subordonnées non circonstancielle, c'est-à-dire ceux considérés par la *Grammaire Méthodique* (Riegel & al.) comme des interrogatives indirectes introduites par des adverbes interrogatifs, nous estimons que bon nombre de ces subordonnées doivent être traitées autrement : l'adverbe qui les introduit est donc étiqueté <ADVsub>.

Ces différents adverbes peuvent donc avoir 4 étiquettes :

<ADVint> en introduction d'une interrogation directe :

- Ha ! Lancelos, **quant** venistes vous ceanz ? (*artu*, p. 264)

<ADVsub> en introduction d'une subordonnée non circonstancielle, y compris lorsque la subordonnée ne comporte pas de verbe conjugué :

- Et ge vos pri que vos me diez **quant** li quarantiesme jorz sera (*artu*, p. 95)
- Et ge vos dirai **comment** (*artu*, p. 5)

<CONsub> uniquement pour *quant*, *se* et *comme* lorsqu'ils introduisent une subordonnée circonstancielle :

- Or irez vos certes, **quant** jol cumant (*roland*, v. 328)

<ADVgen> *comment* dans l'expression *comment que*

- Et Lancelos dit, **comment** qu'il soit ses ennemis, il descendra (*artu*, p. 189)

L'introduction de l'étiquette <ADVsub> n'est certainement pas la solution idéale, mais elle permet, d'une part, de ne pas mêler toutes les occurrences de ces adverbes, et d'autre part, d'établir un certain parallèle avec la distinction <PROint>/<PROrel>.

## 7. Préposition

Quelques formes sont toujours étiquetées <PRE> quel que soit le contexte, y compris lorsqu'elles sont suivies de *que*. Il s'agit de *sauf*, *par*<sup>2</sup>, *de*, *en*, *por*, *sans* :

- Se il n'estoient **de** cele part (*artu*, p. 13)

Dans un grand nombre de cas cependant, les mêmes formes (*puis* / *ains* / *ainçois* / *des* / *fors* / *devant* / *oultre*, etc.) peuvent être prépositions ou adverbes. Lorsque ces formes sont seules ou suivies de *de* et de *que* elles sont étiquetées comme <ADVgen> :

- Il oevrent l'uis au chevalier qui la **fors** est (*qgraal*, col. 176d)
- **Fors del** cors a la damoisele (*qgraal*, col. 220a)

Elles sont étiquetées comme <PRE> lorsqu'elles ont un régime :

- Ne nuls **fors** Dampnedeus ne m'en puet estre mire (*becket*, v. 1570)

<sup>2</sup> On exclut ici le *par* adverbe intensif utilisé en association avec *moult*, *trop*, etc. et qui est étiqueté <ADVgen> (cf. section 6.1).

Dans le cas des locutions prépositives (*enz en*, etc.) le premier élément est <ADVgen>, quels que soient ses emplois par ailleurs dans le texte, et le second est <PRE> :

→ E Mahumet **enz** <ADVgen> en <PRE> un fosset butent (*roland*, v. 2590)

Mais on conserve toujours l'étiquette <PRE> pour les formes qui ne sont que prépositions : *sauf*, *par*, *de*, *en por*, *sans*. Les locutions *par devers* ou *par devant*, par exemple, sont donc analysées comme une succession de deux <PRE>.

#### Cas particuliers :

- **endementres / endementiers** suivi de (*ce*) *que* reste adverbe (car dans tous les autres cas, il est toujours adverbe, et on ne le trouve pas devant un SN)
- **de** : toutes les occurrences de *de* sont étiquetées <PRE> : nous ne distinguons pas la préposition de l'article indéfini ou de la particule partitive. Par conséquent, l'article partitif (*del*, *du*, *dou*, *des*[...]) qui commence à se développer en moyen français sera étiqueté <PRE.DETdef> (voir *infra*)
- **que** et **comme** comparatifs suivis d'un syntagme nominal, d'un pronom ou d'un infinitif (et non d'une proposition subordonnée) ne sont jamais étiquetés <PRE> mais <CONsub> :
  - Car ilz sont hommes **comme** nous (*commyn1*, p. 1)
  - Ele haoit Lancelot plus **que** nul home (*artu*, p. 65)
- **sinon** : il peut être suivi d'un syntagme nominal, d'un infinitif, d'une subordonnée ou d'une préposition et est toujours étiqueté <PRE> :
  - Et s'il ne fasoit ores **sinon** soulacer et jouer (*qjm*, p. 57)
  - Il ne peut rien faire **sinon** quant il plaist a ceulx qui ont fait [...] (*qjm*, p. 79)
  - Je ne vous trouve nulleffois **sinon** en ceste oppinion (*qjm*, p. 38)

Dans les dictionnaires modernes, il est étiqueté comme conjonction, mais selon nous il se rapproche davantage de la préposition (proche de *sauf*, *hormis*).

#### Remarque :

*Sinon* résulte de la fusion entre *si* (issu de *se* conjonction de subordination) et *non*. En ancien français, on trouve le plus souvent la forme disjointe, et, dans ce cas, chacun des éléments est étiqueté : conjonction de subordination (<CONsub>) pour *se* et adverbe négatif (<ADVneg>) pour *non* :

→ Cel escu qui onques ne fu fez **se** por vos **non** (*qgraal*, col. 167a)

#### <PRE.DETdef>

Enclise du déterminant défini après préposition

(voir les remarques précédentes dans l'introduction des <DET> à propos de *des* et *de*)

- *del*, *dou*, *deu*, *du* > « de + le »
  - Sui freres mon seignor Lancelot **dou** Lac (*qgraal*, col. 222a)
  - La plus noble terre **du** monde (*qjm*, p. 2)
- *dels*, *deux*, *des* > « de + les »
  - L'ost **des** Franceis verrez sempres desfere (*roland*, v. 49)
- *al*, *au* > « a + le »

- E jo irai **al** Sarazin espan (*roland*, v. 269)
- Jusques **au** bas a la porte (*jehpar*, p. 50)
- *als, aus, as* > « a + les »
  - Vint **as** Franceis (*roland*, v. 1038)
  - La damoisele qui estoit suer **aus** deus freres d'Escalot (*artu*, p. 67)
- *enl, el, eu, ou* > « en + le »
  - Et cil qui estoient avant envoié **el** bois estoient quarante chevalier (*artu*, p. 139)
  - Et la lui baille **ou** bec (*qjm*, p. 58)
- *els, ens, es* > « en + les »
  - Et si bien afichié **es** arçons (*artu*, p. 15)

### <PRE.DETcom>

Enclise du déterminant composé après préposition

- Toutes les robes **desdis** barons (*jehpar*, p. 85)
- Le duc Philippes avoit rendues **audict** roy Loys (*commyn1*, p. 11)

### <PRE.DETrel>

Enclise du déterminant relatif (ou interrogatif en interrogative indirecte) après préposition :

- A Abbeville, **ouquel** lieu il assambla toutes ses gens (*monstre*, p. 78)
- Mon art et mon mestier, **auquel** moien j'ay acquis richesses, [...] (*cnn*, p. 561)
- Fors par un de ses serjans, **auquel** serjant est donnés pouoirs (*beauma1*, p. 150)

Dans la plupart des cas, comme dans l'exemple précédent, le syntagme nominal introduit une proposition subordonnée. Le syntagme nominal peut aussi ne pas introduire de verbe conjugué :

- L'en ne scet **auxquelles** entendre (*qjm*, p. 52)

### <PRE.PROper>

Enclise du pronom personnel après préposition :

- Et tant fu desiranz **del** veoir qu'il se traist avant (*qgraal*, col. 180a)

Certains cas sont ambigus, car dépendants de l'interprétation du terme qui suit : infinitif ou nom commun (auquel cas on a une contraction préposition + déterminant défini) : *de le veoir* - > del veoir

### <PRE.PROrel>

Enclise du pronom relatif (ou interrogatif en interrogative indirecte) après préposition.

- En douleur qu'il prent pour joies, **esquelles** demourra toujours (*qjm*, p. 65)
- Ung courrier **auquel** furent baillees lesdictes lectres (*jehpar*, p. 7)
- Congnoistre la grandeur du prince **duquel** vous parleray (*commyn1*, p. 2)

Dans la plupart des cas le relatif introduit une proposition subordonnée, mais ce n'est pas toujours le cas :

→ Je ne scey **auquel** obeir (*qjm*, p. 68)

### <PRE.PROint>

pour 'asquex', etc.

→ **ausquels** le roy, la royne et tous les Seigneurs firent tresbonne chiere (*saintré*, p. 183)

## 7. Conjonction

### 7.1. Conjonction de coordination <CONcoo>

*Car, mais, et, ne, ni, ou*

On a parfois, surtout en ancien français, des occurrences de *que* à valeur de *car* (il n'est d'ailleurs pas toujours facile de décider s'il s'agit d'une coordination ou d'une subordination). *Que* est alors <CONcoo> :

→ Et lors li commence a conter toutes les paroles qu'il avoit oïes en son dormant, si bien com eles li avoient esté dites **qu'**il n'avoit encore nule oubliee (*qgraal*, col. 183d)

→ Alez vos en de ci vistement, **que** del demorer n'i a il point (*artu*, p. 249)

Dans les systèmes corrélés : soit homme, soit femme, qui/ que chevalier qui / que dame, qui, que, soit sont étiquetés <CONcoo> :

→ **Que** d'un costé **que** d'autre (*commyn1*, p. 60)

→ Bien cent **que** dames **que** chevaliers (*artu*, p. 57)

→ Car nus ne la puet avoir **soit** home **soit** fame (*qgraal*, col. 211a)

### 7.2. Conjonction de subordination <CONsub>

*Que* introduisant une subordonnée conjonctive et *se, come, quant* introduisant des subordonnées circonstancielles :

→ Avint **que** Josephés saignoit mout durement (*qgraal*, col. 167d)

→ Nule si bele nef ne si riche **come** cele lor semble (*qgraal*, col. 208b)

*Se* introduisant une subordonnée interrogative indirecte

→ Et li demande **se** il est mout blechiez (*qgraal*, col. 166d)

*Se* introduisant une subordonnée hypothétique :

→ **se** Diex m'aïst,....

Ce dernier exemple ne doit pas être confondu avec : 'si m'aïst Diex', dans lequel *si* est <ADVgen>.

Indépendamment de la variation des formes qui peut affecter *se* et *si*, on s'appuie sur la position du sujet : si le sujet est postverbal, on a en tête un <ADVgen>, si le sujet est préverbal, on a en tête une <CONsub>.

Dans certains cas la conjonction n'introduit pas vraiment une proposition subordonnée (pas de verbe conjugué) :

→ Et il respont **que nenil** (*artu*, p. 99)

### Cas particuliers :

- *car* peut dans certains cas introduire une subordonnée complétive après un verbe de parole (de la même manière que *que*) :
  - Et promist li **car** (=que) li donroit plus que ses pere ne avoit (*eneas1*, v. 139)
- *que* et *come* comparatifs sont toujours <CONsub>, même s'ils ne sont pas suivis d'une subordonnée, mais d'un syntagme nominal, d'un pronom ou d'un adjectif :
  - Tu es plus durs **que** pierre (*qgraal*, col. 176a)
  - Je l'apel plus malvés **que** preu (*yv*, v. 1326)
- Dans le cas de locutions conjonctives (*après que*, etc.) le premier terme est le plus souvent <ADVgen> et *que* est <CONsub> (voir les exceptions sous <PRE>) :
  - Se met tout en non chaloir, ne jamés, **puis que** ainxin est (*qjm*, p. 16)
  - **Ainsi comme** il faisoit ses subjectz (*commyn1*, p. 68)
- *Faire que fols* : *que* est étiqueté comme <CONsub>, *fols* comme <NOMcom>
  - Respunt Rollant : « Jo fereie **que fols** ! » (*roland*, v. 1053)

### Rappel :

Chaque occurrence de *que* dans la suite *ce que* doit être analysée en contexte. *Que* pourra selon les cas être étiqueté comme <PROrel> ou comme <CONsub>. Il est généralement <CONsub> après *por ce* / *par ce* / *avec ce* / *de ce* / *en ce* / *sans ce* / *a ce* / *jusqu'à ce* / *des ce* / *après ce* :

- En ceste partie dit li contes que, **après ce que** la reïne fu rendue au roi [...] (*artu*, p. 162)
- Et **par ce qu'**il en fu ausi come science en engin vint il devant toi avironnez d'estoiles [...] (*qgraal*)
- **En ce qu'**il parloient einsi si voient venir parmi l'uis de la chapele une main qui [...] (*qgraal*)
- Car il virent apertement que li huis dou palais clostrent **sanz ce que** nus i meïst la main (*qgraal*)
- Si s'en efforce il mout, mes n'en puet a chiés venir **a ce qu'**il i puisse entrer [...] (*qgraal*)
- Galaad mout devez rendre gras nz merciz a Nostre Seignor **de ce que** si bone grace vos a donee (*qgraal*)
- Car **devant ce que** tu fusses chevaliers avoies tu en toi herbergiees toutes les bones vertuz [...] (*qgraal*)
- Car ele est morte **des ce que** vos alastes a la cort le roi Artus (*qgraal*)
- Ces parolles engendrèrent grand hayne dudict conte de Charroloys au roy, **avec ce qu'**il n'y avoit guères que le roy avoit rachapté les villes de dessus (*commyn1*)
- Et s'endort assez legierement a ce qu'il estoit las, se ne fust **ce qu'**il ne pot oublier le bon chevalier qui le blanc escu emporte [...] (*qgraal*)

Mais ce n'est évidemment pas toujours le cas :

- Ge ne voi pas que ge puisse fere de moi **après ce que** vos m'avez ci dit (*artu*, p. 73)

*Ce* est toujours étiqueté <PROdem> dans ces constructions.

Dans certains cas, on peut hésiter entre la valeur <CONsub> et <PROrel> pour *que*, en particulier quand la proposition a une valeur temporelle, comme par exemple en français moderne dans *la première fois que je l'ai vue* (Riegel *et al.* : 483). On se donne pour règle d'analyser *que* comme un <PROrel> lorsque il anaphorise un complément circonstanciel et qu'il peut commuter avec *où*. On analyse *que* comme <CONsub> quand la substitution par *où* est impossible, comme dans l'exemple suivant :

→ Or a trois jors **qu'**il m'avint une grande malaventure (*Aucassin*, p. 26, XXIV, l. 50)

### <CONsub.PROper>

Enclise du pronom personnel après conjonction de subordination

- *sel* > « se + le » :  
→ Sire cumpaign, **sel** volez otrier (*roland*, v. 1672)
- *quel* > « que + le » :  
→ Tro avez tendre coer. Puis **quel** comant, aler vos en estoet (*roland*, v. 318)
- *ques* > « que + les » :  
→ De ses pers priet Deu **ques** apelt (*roland*, v. 2261)
- *sem* > « se + me » :  
→ **Sem** creïsez, venuz i fust mi sire (*roland*, v. 1728)

A ne pas confondre avec les cas d'éliision du pronom personnel sujet après conjonction de subordination : *Se/si il vient* -> *s'il vient* ; dans les cas où l'éditeur fait une erreur manifeste, on corrige :

→ En Sarraguce alt sucurre li ber E **sil**→**s'il** nel fait, il guerpirat (*roland*, v. 2618)

## 8. Interjection <INJ>

Interjections et onomatopées :

- **Ahi** ! culvert, malvais hom de put'aire (*roland*, v. 763)
- **Hé.**' Galaad serjant Jhesucrist n'aproche (*graal*, p. 168b)

## 9. Ponctuation <PON>

Les ponctuations sont de façon générale étiquetées automatiquement et ne demandent pas de vérification.

### 9.1. Ponctuation forte <PONftrt>

Ponctuation utilisée pour délimiter des phrases (point, point d'interrogation ou point d'exclamation, points de suspension).

### 9.2. Ponctuation faible <PONfbl>

Ponctuation interne à une phrase (virgule, point-virgule, deux-points, tiret).

## 9.2. Ponctuation parenthétique <PONpga>, <PONpdr> et <PONpxx>

Guillemets ou parenthèses ouvrants <PONpga> ou fermants <PONpdr>. On utilise l'étiquette <PONpxx> pour les guillemets « droits » lorsque l'outil d'étiquetage automatique ne permet pas de définir s'il s'agit d'un guillemet ouvrant ou fermant.

## 10. <RED>

*Que* redondant :

→ Or dit li contes que quant Melianz se fu partiz de Galaad **que** il chevaucha tant que [...] (*qgraal*, col. 169c)

C'est le deuxième 'que' que l'on étiquette ainsi

## 11. <OUT>

L'étiquette <OUT> est posée sur les mots ou segments graphiques qui ne doivent pas être pris en compte dans l'analyse linguistique du texte. Plusieurs cas concrets se présentent :

1. L'étiquette <OUT> est utilisée d'une manière temporaire pour signaler une différence entre la segmentation graphique choisie par l'éditeur et la segmentation linguistique la plus appropriée.

Deux cas de figure sont à distinguer :

- soit on ne peut associer qu'une étiquette morphologique de notre jeu à l'unité linguistique, et dans ce cas cette étiquette sera placée sur le second élément graphique tandis que l'étiquette <OUT> sera posée sur le premier ;
- soit l'éditeur a choisi de graphier en une seule unité graphique ce qui correspond pour nous à deux unités linguistiques. Dans ces cas, le mot graphique portera les deux étiquettes morphosyntaxiques et on ajoutera l'étiquette <OUT> pour nous permettre de repérer ces formes. Nous procéderons ensuite à la fusion et au dégroupage des formes pour faire coïncider notre étiquetage avec le découpage en unités linguistiques.

Toutefois, les cas où nous ne suivons pas la segmentation opérée par l'éditeur sont rares. Voir la liste des cas dans les *Principes d'annotation Cattex09*.

2. Dans les éditions dotées d'un appareil critique encodé en XML-TEI, l'étiquette <OUT> est également utilisée sur les mots qui ne font pas partie de la « chaîne textuelle » établie par l'éditeur (mots répétés dans le manuscrits, formes erronées du manuscrit corrigées par l'éditeur scientifique) :

→ Ce verroiz vos bien (**bien répété**), fet ele (*qgraal*, col. 160a)

3. Dans la *Chanson de Roland* l'étiquette <OUT> a été utilisée sur les formes *AOI* écrites dans les marges du manuscrit et dont la fonction reste mystérieuse.

## Annexe 1

Liste (non exhaustive) des mots qui ont une double valeur ou changent de valeur en contexte

- Mots qui sont analysés comme des <ADJqua> en morphologie et parfois comme des <NOMcom> en morphosyntaxe :

*saint*  
*franc*  
*fol*  
*perfide*  
*grant*  
*petit*  
*bon*  
*vieil*

- Mots qui sont analysés comme des <NOMcom> en morphologie et parfois comme des <ADJqua> en syntaxe :

*enfant*  
*vierge*  
*dame*  
*frere*  
*fil*  
*fille*  
*traître*

- Mots qui peuvent avoir en morphologie deux catégories : <NOMcom> et <ADJqua>

*ami*  
*ennemi*  
*fel*  
*vassal*  
*ber/baron*  
*vilain*

- Mots qui peuvent avoir en morphologie trois catégories : <NOMcom>, <ADJqua> et <ADVgen> :

*bien*  
*mal*  
*voir*

## Annexe 2

Liste (non exhaustive) des unités linguistiques difficiles à étiqueter

- ***donc, dont, don, dom***

3 étiquettes possibles :

<proint> (= d'où): *et lors encontra.i. vaslet qui li demanda Sire chevaliers **donc** estes vos*  
<prorel> (= d'où) : *si demande as.ii. compaignons s'il sevent **donc** si bele nef vint*

<prorel> (= dont) : *Car tu voiz bien que ci ne vient nus **donc** tu aies secors*  
<adv> (=donc) : *Or ne t'esmaier **donc** fet li pseudons*

- **tut, tot [...]**

tuz pleinz, tute blanche = <ADVgen> <ADJqua>  
Tute l'enseigne : <DETind> <DETdef> <NOMcom>  
del tot : <PROind>

- **bien**

hésitation parfois entre <NOMcom> et <ADVgen>.  
décision au cas par cas (les deux exemples cités de la *Queste* p.6 de ce guide, <NOMcom>)

- **peu**

<ADVgen> (il mange *peu*)  
<ADVgen> quand il est suivi de *de* (*peu de gens*)  
*un peu* = <DETndf> <PROind>  
<PROind> en emploi absolu (*peu* sont venus)

- **beaucoup**

<ADVgen> le plus souvent (il mange *beaucoup*)  
<ADVgen> quand il est suivi de *de*  
<PROind> en emploi absolu (*beaucoup* sont venus):

- **molt**

mêmes étiquettes que *beaucoup*, mais aussi DETind

- **comment, pourquoi, quant, combien, comme, se**

<ADVint> en introduction d'une interrogation directe :

→ Ha ! Lancelos, **quant** venistes vous ceanz ? (*artu*, p. 264)

<ADVsub> en introduction d'une subordonnée non circonstancielle, y compris lorsque la subordonnée ne comporte pas de verbe conjugué :

→ Et ge vos pri que vos me diez **quant** li quarantiesme jorz sera (*artu*, p. 95)

→ et ge vos dirai **comment** (*artu*, p. 5)

<CONsub> uniquement pour *quant*, *se* et *comme* lorsqu'ils introduisent une subordonnée circonstancielle :

→ Or irez vos certes, **quant** jol cumant (*roland*, v. 328)

<ADVgen> *comment* dans l'expression *comment que*

→ Et Lancelos dit, **comment** qu'il soit ses ennemis, il descendra (*artu*, p. 189)